



La face symbolique de l'être (II)

Ph. D.

La précédente contribution a soulevé des interrogations que nous rappelons ci-dessous :

Mais, comment donc réussir à faire siens tous les lieux d'un espace indéfiniment étendu ? Comment faire siens tous les temps pour un être ne vivant physiquement qu'un temps limité ? Comment faire siens tous les êtres alors que l'individu est distinct de tous les êtres de son instant présent, et qu'il ne peut croiser ceux qui ont été et ceux qui seront ?

Nous allons donc prolonger la réflexion pour tenter d'apporter des réponses.

Commençons par l'homme et envisageons ses modalités constitutives. Nous l'avons vu dans d'autres études, l'homme en tant qu'individu tisse des liens subtils avec ce qui se tient au-delà de sa *face*. Mais on doit dire aussi qu'il est l'agrégation d'un ensemble de constituantes essentielles et substantielles tenues en cohésion par une composante de nature double (l'âme) présentant à la fois des qualités d'affinités avec les composantes essentielles et des propriétés permettant de commander aux composantes substantielles. C'est donc en raison même de cette nature de l'âme, se prolongeant au sein du Macrocosme et ayant la faculté d'agrégation de composantes complémentaires non solubles, que la possibilité d'identification (par une opération intégrative) entre Microcosme et Macrocosme est possible. De plus, l'homme peut, en conformant idéalement l'ordonnancement des modalités microcosmiques sur lesquelles il a pouvoir, établir une relation d'identité parfaite avec l'ordonnancement macrocosmique. Ceci est une première perspective qui permet d'envisager quelle peut être la méthode pour annihiler tout ce qui maintient distincts les mouvements propres des modalités microcosmiques de l'être avec les mouvements des modalités macrocosmiques. Ceci doit être prolongé par la considération de la position d'immersion du microcosme de l'être individualisé au sein du macrocosme et de sa nécessaire symbiose avec ce domaine.

Maintenant changeons de perspective et considérons tout à la fois le domaine Permanent et le domaine Transitoire en se plaçant au point de vue de l'Existence Universelle. Le premier domaine vu du second ne cesse jamais et reste totalement in affecté par la non-permanence des assemblages du domaine Transitoire. Il faut aussi ne pas perdre de vue que le domaine Transitoire n'est pas distinct du domaine Permanent. C'est le « discernement » d'éléments constitutifs particuliers qui opère une dissociation au sein d'un domaine « unifié » restant totalement in affecté par cette opération. Le domaine Transitoire est le lieu d'expression des Possibilités du Devenir, Possibilités tirant leur cause et leur fin du domaine Permanent. Il y a donc en quelque sorte un lien de consubstantialité du domaine Transitoire avec le domaine Permanent. Si l'on adopte un certain point de vue (en prise avec le domaine transitoire tout en

La face symbolique de l'être (II)

percevant le domaine Permanent), on peut dire que dans une perspective spatiale ce lien semblerait s'originer à partir d'un Point Racine qui, par une sorte de démultiplication, engendre l'étendue au sein de laquelle la conscience d'être trouve son orientation (causalité), et par sa « conceptibilité » permet à l'être de se faire son propre objet de connaissance (finalité). C'est aussi le Point Racine par delà lequel on est au-delà et en tout lieu (ce qui est une définition possible du Vide au sens traditionnel du terme). Dans une perspective temporelle ce lien semblerait émerger d'un Instant Omniprésent dont la particularité est de marquer à la fois le Début des temps, Origine à partir de laquelle se succèdent tous les êtres particularisés (causalité) et la Fin des temps, Destinée en laquelle s'achèvent tous les accomplissements particularisés (finalité). Cet Instant Omniprésent est aussi le moment par delà lequel on est hors et en tout temps (ce qui est une définition possible de l'Eternité). Dans une perspective créaturelle, ce lien semblerait procéder d'une Identité Prototype dont la particularité est d'être le Père/Mère de tous les corps des êtres (causalité - oméga) et la Conscience Suprême fixant le terme de la migration spirituelle des êtres (finalité - alpha). C'est aussi l'Identité par-delà laquelle l'être vit au-delà et en tous les êtres (ce qui est une définition possible du Non-Être).

Ces trois perspectives de l'intersection (la *Face*) entre ce qui ressortit exclusivement du domaine Transitoire et le domaine où la participation existentielle n'est pas affectée dans sa permanence par les modifications, sont des aspects fondamentaux sur lesquels le cheminant doit user ses vieux habits. Comme ce qui est Permanent n'est nullement détruit ni diminué par le fait qu'il puisse exister une conscience d'être distinctive, c'est que cette Face que l'on perçoit à travers trois aspects mystérieux de Ce qui Est de façon Absolu à savoir le Point Racine, l'Instant Omniprésent et l'Identité Prototype, est une réalité qui ne cesse jamais. Cette Face peut, certes, être voilée et donc hors de portée de la conscience distinctive d'un individu, mais cette dissimulation ne lui soustrait nullement sa permanence. La Réalisation Spirituelle doit donc conduire à faire émerger à la conscience de l'être en chemin ces trois aspects du Principe Suprême.

Replaçons-nous au point de vue de l'Existence Universelle en envisageant à nouveau le domaine Permanent et le domaine Transitoire. Le passage du Premier au Deuxième, peut être conçu dans une perspective Historique Universelle, comme un Evènement à dimension Cosmique dont les conséquences amènent ce qui Coopérât à la Perfection du domaine Permanent (nous sommes là déjà à un niveau de discernement qui induit - pour la tradition Extrême-orientale - la Parfaite complémentarité de la Perfection Active et de la Perfection Passive, ou encore de la présence indistincte du Yin-Yang) à « tomber » dans le domaine transitoire en perdant *de-facto* le lien de co-existentialité avec l'intégralité du domaine Permanent. Cependant, répétons-le, ce domaine n'est nullement diminué par cet évènement, car la Totalité Absolue, ne serait pas la Totalité s'il existait quelque chose hors de Celle-ci.

« L'Evènement » marque donc un passage d'un Mode d'être « uni » à la Cohésion Universelle, à un Mode d'être uni à un devenir particulier et transitoire, ou encore d'une Conscience Universelle à une conscience distinctive individuelle. Mais comme ce passage est une opération n'affectant pas l'Unité de la Cohésion Universelle, cela veut dire que la totalité des différenciations par l'effectuation continues des possibilités individuelles (où « l'Immutabilité » devient « perpétuation » ou « procréation » sur le plan créaturel) réalisent la perpétuité de l'Être qui est dans le domaine manifeste l'image de la Permanence de Ce qui est Seul à véritablement Exister. Lorsque Début et Fin deviennent manifestes, c'est que l'on est passé dans le

La face symbolique de l'être (II)

domaine Transitoire en discernant la « diversité de l'Unité », mais on réintègre le domaine Permanent en vivant l'indéfectible Unité de la diversité.

Il n'est pas possible dans une simple étude de quelques pages et par le seul moyen d'explications discursives, de rendre compte du mystérieux passage du Permanent au Transitoire, puis du Transitoire au Permanent, et encore moins d'offrir la possibilité de réaliser effectivement cette deuxième opération. Ce que l'on peut dire en revenant aux trois perspectives que nous avons évoquées un peu plus haut, c'est que l'Espace est homologable au Corps Universel, le Temps au processus de filiation (l'Âme Universelle) et l'indéfini des d'être particularisées à l'Esprit Universel. Etant donné que nous avons vu que les modalités du domaine Transitoire sont en intersection avec le domaine Permanent, intersection perceptible par les êtres du domaine transitoire suivant trois perspectives qui peuvent être réunies à travers le concept de la *Face*, le cheminant va devoir faire émerger cette *Face Suprême* qui se concrétisera (pour cet être partant du domaine Transitoire) par l'émergence (la mise en lien avec) d'un Centre du Monde, d'un Instant Eternellement Présent et de l'Identité Prototype. Le Centre du Monde est construit par un espace ordonné en conformité avec le Cosmos (réponse à la première question). Le retour à un Instant Eternellement Présent se fait pas une « remémoration » qui consiste sous un certain point de vue en une remontée le long du lien psychique vers l'Âme Universelle (que l'on peu voir aussi comme une « réduction de son mouvement particulier et de son Moi distinct » ou encore comme un apparentage – pour reprendre une terminologie de la tradition Sioux – avec toute sa chaîne ancestrale [ancêtre physique et ancêtres spirituels] remontant nécessairement à l'âme de l'Être Prototype), lien détenu par les Voies Traditionnelles régulièrement constituées (réponse à la deuxième question). Enfin l'accès à l'Identité Prototype se fait par l'acquisition d'une « Manière d'être » Parfaitement Conforme, grâce à l'accès à la maîtrise des techniques de la Voie concomitamment à l'acquisition du « discernement » de tous les degrés de l'Existence Universelle et de « l'entendement » de l'harmonieuse complémentarité de la diversité exprimés par la Doctrine de l'Unité grâce à l'enseignement dispensé dans les arts et les sciences traditionnelles (réponse à la troisième question).